Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 51 (1978)

Heft: 9: Appenzellerland

Rubrik: [Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vif de l'ornementation, à appliquer sur les manteaux et les chapeaux toutes sortes d'accessoires naturels: des écailles de cônes de sapin, des mousses, des lichens et des coquilles d'escargots. Ainsi ils ne sont plus aussi primitifs et sauvages que les «affreux», et sont même aujourd'hui très appréciés à cause de l'habileté avec laquelle ils sont ornementés. Cela prouve que la coutume des masques de Saint-Sylvestre est profondément enracinée dans les communes de l'arrière-pays, au point qu'elle peut se transformer au cours des âges sans rien perdre de sa vitalité.
Les masques sont une coutume exclusivement masculine, bien qu'ils représentent des personnages féminins. Ils portent sur le buste des clochettes sphériques, alignées sur une sorte de monture de cuir en forme de bretelles, qu'on appelle en dialecte alémanique des «Rolli», d'après le nom donné aux clochettes. Quant aux masques mâles, ils portent une ou deux lourdes clarines d'alpage. Du matin au soir, les masques vont par groupes en sonnaillant et en jodlant à la manière typique d'Appenzell, passant de maison en maison pour souhaiter la bonne année.
L'origine des masques se perd dans la nuit des temps. On peut toutefois admettre qu'ils dérivent de conceptions païennes relatives aux charmes magiques de la fécondité et des morts.
Pendant le carnaval, des garçons de Hundwil, de Stein et de Schwellbrunn traversent divers villages en tirant le «bloch», un tronc de sapin décoré. Les seuls adultes, qui pratiquent encore cette ancienne coutume, sont les membres de la «Compagnie du «bloch» d'Urnäsch». Des hérauts à cheval, des garçons vêtus en bouffons et portant des tirelires, le forestier chevauchant fièrement et des couples d'hommes tirant le timon et représentant les métiers relatifs au bois et à la forêt, forment le cortège où chemine aussi un ours conduit en laisse, qui est en réalité un garçon travesti qui se livre avec le public à mille facéties. Cette curieuse coutume est connue aussi dans d'autres régions alpines et se rattache probablement à un culte archaïque de la fécondité.
Bien des paysans d'Appenzell portent encore aujourd'hui leur costume de travail seyant en simple drap brun. Mais dans les circonstances solennelles, notamment pour la montée à l'alpe, on voit que le besoin d'ornements commun aux peuples de mœurs pastorales, s'est conservé ici aussi. Le cortège vers l'alpe s'organise selon l'ancienne tradition. Précédé d'un troupeau de jolies chèvres d'Appenzell, que conduit un jeune chevrier en costume et derrière lequel marche une fillette, s'avance le maître d'alpage dans son splendide costume à culotte jaune, avec le foulard rouge et, aux épaules, la seille à traire dont le fond est peint. Derrière lui, cheminent les trois vaches reines avec leurs puissantes sonnailles, attachées à de superbes licols de cuir ornementés et dont les sonorités ont été si bien accordées qu'un harmonieux carillon annonce déjà de loin la montée à l'alpe. Quatre hommes en tenue de fête, tenant à la main des bâtons non équarris, les suivent en huchant et en jodlant. Enfin vient tout le troupeau. Souvent encore un char nommé «ledi» ferme le cortège: un char à échelle chargé de belles cuves, confectionnées par le tonnelier, qui servaient autrefois au traitement du lait.
Les différentes fêtes sur l'alpe, ainsi que le bal des bergers à l'Hôtel Rossfall sont des divertissements appréciés. On y chante et l'on y danse à cœur joie jusqu'aux petites heures du matin.
L'exposition de bétail en automne met le point final à l'année pastorale. Les bergers passent sous un arc de bois richement décoré pour gagner la place où leurs bêtes, attachées en longues files, sont jugées et primées.
Le folklore pastoral des Rhodes-Intérieures ne diffère guère de celui des Rhodes-Extérieures. Mais les masques de la Saint-Sylvestre n'y ont pas cours. Région catholique, on y pratique surtout des coutumes religieuses qui, sauf la procession de la Fête-Dieu, n'offrent pas d'intérêt pour les étrangers, puisqu'elles se déroulent principalement en famille et à l'église.

«L'homme de l'outil»
Eine Ausstellung im Musée d'ethnographie in Neuenburg
Exposition au Musée d'ethnographie de Neuchâtel
An exhibition at the Ethnographical Museum in Neuchâtel

Handwerkszeuge nicht nur als blosse Arbeitsinstrumente, sondern in ihrem Kontext mit dem Handwerker, dem Menschen, der damit arbeitet, werden in einer hervorragend gestalteten Ausstellung erläutert. Ähnlich der Präsentation im neuen nationalen Volkskundemuseum in Paris kommen an dieser Ausstellung namentlich genannte Handwerker aus der Schweiz, aber auch aus Afrika, Neu-Guinea und Lateinamerika selbst zu Wort und erklären in ihrer einfachen und kulturbezogenen Sprache ihre Arbeit und Arbeitsinstrumente (aus der Schweiz ein Waldarbeiter, ein Steinmetz, ein Bauer und ein Maurer). Handwerksgeräusche und Grossphotographien der betreffenden Arbeiter schaffen einen direkten Kontakt zum Ausstellungsbesucher und führen die Zwiesprache, wie sie zwischen dem Handwerker und seinen Arbeitsmaterialien und -hilfsmitteln besteht, weiter. Gestik, Gesichtsausdruck und andere Bewegungen sind in Photos und illustrativen Zeichnungen von Hans Erni festgehalten. Gegliedert ist die Ausstellung nach Werkstoffen: Erde, Holz, Metalle, Stein, Textilien. Auf Würde und Stolz der Handwerkerberufe weisen Darstellungen vom Zunftswesen alter Schweizer Städte, Gesellenwanderschaft und Gesellenvereinigungen. Aufschlussreiche Betrachtungen zum Thema sind in einem Katalog enthalten.
Bis 31. Dezember

Une exposition remarquablement bien conçue présente les outils, non comme simples instruments de travail, mais dans leur relation avec l'artisan, avec l'homme qui s'en sert. De même qu'au nouveau Musée d'ethnographie de Paris, on y voit d'authentiques artisans venus de Suisse, comme aussi d'Afrique, de Nouvelle-Guinée, d'Amérique latine, qui expliquent leur métier et leurs instruments de travail dans leur langage simple et précis (les artisans suisses sont un bûcheron, un tailleur de pierre, un paysan et un maçon). Les bruits typiques du métier et de grandes photographies des artisans créent un contact direct entre ceux-ci et les visiteurs, et prolongent le dialogue entre le travailleur et son matériel et ses outils. Des photos et des dessins de Hans Erni commentent les gestes, les expressions du visage ainsi que les divers mouvements. L'exposition est subdivisée selon les matières: terre, bois, métaux, pierre, textiles. Des documents sur les corporations des anciennes villes de Suisse, sur les métiers itinérants et les associations de compagnons, font ressortir la dignité et la noblesse des professions artisanales. Des exposés explicatifs sont réunis dans le catalogue.
Jusqu'au 31 décembre

Implements not merely as working instruments, but in their context with the craftsman, the person using them, are illustrated in an outstandingly compiled exhibition. Similar to the presentation in the new folklore museum in Paris, well-known craftsmen from Switzerland, as well as Africa, New Guinea and Latin America, make personal comments and explain their work and implements in their simple and traditional language (from Switzerland a forestry worker, a stone-mason, a farmer and a bricklayer). The sound of tools and large-scale photographs of the relevant craftsman create a direct contact to the exhibition visitor and continue the dialogue which exists between the craftsman and his working materials and aids. Gesticulations, facial expressions and other movements are recorded in photographs and illustrative drawings by Hans Erni. The exhibition is arranged according to working materials: soil, wood, metal, stone and textiles. The dignity and pride of craftsmen's trades are portrayed in the guild activities of old Swiss towns, journeymen's travels and artisans' associations. A catalogue provides instructive details on the subject.
Until December 31

Ausstellungshinweise: Peter Röllin

Spiel und Sport im alten Ägypten
Das Schweizerische Sportmuseum in Basel zeigt in einer noch bis Ende Oktober dauernden Ausstellung «Spiel und Sport im alten Ägypten». Es ist das erste Mal, dass die altägyptischen Spiele und Körperübungen in einer Schau gewürdigt werden. Wie bei den Griechen sind auch bei den alten Ägyptern die meisten spielerischen und sportlichen Disziplinen vom kultischen Denken bestimmt. Der Kultlauf des Pharao, das Stangenklettern, das Stockfechten und anderes mehr bildeten feste Bestandteile religiöser Feste, während akrobatische Formen des Tanzes wie auch gewisse Ruderfahrten zum Bestattungsritual gehörten. Das Kulturvolk am Nil kannte bereits im dritten Jahrtausend v. Chr. hochstilisierte Formen des Wettkampfs wie das Ringen und Schifferstechen. In der 18. Dynastie (1551 bis 1306) und auch in der Regierungszeit der Ramses-Könige (19. und 20. Dynastie) glänzten verschiedene Herrscher durch persönliche sportliche Leistungen, die eine gründliche Körpererziehung schon in der Jugend voraussetzten. Als «Amateursport» kann am ehesten das Sichvergnügen der Vornehmen bei der Vogeljagd mit dem Wurfholz und beim Fischespeeren bezeichnet werden. Im Gegensatz dazu galt das Harpunieren des Nilpferds als Bekämpfung des Gottes Seth, der als Mörder seines Bruders Osiris im Nilpferd und auch im Wild der ungastlichen Wüste verfolgt wurde. Die liebenswürdigen Kinderspiele und eine Vielzahl von Brettspielen zeigen uns die Ägypter von der geselligen Seite.

Neues «Musée des costumes valaisans»
In Sion/Uvrier ist ein «Musée des costumes valaisans» eröffnet worden. Es vermittelt dem Besucher einen Überblick über die verschiedenen Kostümtraditionen im Wallis. Angegliedert ist ein Vivarium. Dem Publikum geöffnet ist das Museum jeweils Dienstag bis Sonntag von 13.30 bis 18.30 Uhr.

Wachsfigurenmuseum in Greyerz
In einem Turm der Befestigungsanlage des Städtchens Greyerz ist ein Wachsfigurenmuseum mit zehn Szenen wichtiger Ereignisse der Schweizer Geschichte eröffnet worden. Dargestellt werden der Märtyrertod des St. Mauritius und der Thebäischen Legion, der Rütli-Schwur, Wilhelm Tell in Altdorf, Winkelried in Sempach,

Bruder Klaus, Calvin in Genf, Bonivard im Schloss Chillon, Major Davel in Lausanne, Jean-Jacques Rousseau in Genf und Henri Dunant in Solferino. Täglich geöffnet von 10 bis 18 Uhr.

Eine lustige Badenfahrt

Von Heilquellen und Jungbrunnen in der Alten Schweiz

Einen vergnüglichen und illustrativen Abriss über Geschichten und Badesitten an Heilquellen und Jungbrunnen der Alten Schweiz (Baden, Leuk, Pfäfers usw.) vermittelt eine Ausstellung «Eine lustige Badenfahrt», die im Zürcher Wohnmuseum noch bis Ende September zu sehen ist.

Schweizer Schmuck '78 im Heimatwerk Zürich

Das Schweizer Heimatwerk an der Rudolf-Brun-Brücke in Zürich zeigt vom 14. September bis 7. Oktober eine Ausstellung «Schweizer Schmuck '78». 47 Schmuckkünstler aus dem ganzen Land werden dort ausgewählte Kostproben ihres künstlerischen Schaffens aus jüngster Zeit zur Schau stellen. Das Schwergewicht dieser in ihrer Art erstmaligen Ausstellung liegt nicht in erster Linie in der Verwendung von möglichst teuren Schmucksteinen, sondern vielmehr in der künstlerischen Gestaltung der verwendeten Materialien wie Edelmetalle, Holz, Glas, Bein, Leder, Kunststoff, Edelsteinen und Perlen. Die Sammlung ist zu den Ladenöffnungszeiten zu besichtigen.

«125 Jahre Saurer» – Jubiläumsausstellung im Verkehrshaus

Im Verkehrshaus der Schweiz in Luzern wird noch bis zum 29. Oktober eine Sonderausstellung zur Feier des 125jährigen Bestehens der Firma Saurer, des 90. Geburtstags der Saurer-Motoren und des 75. Geburtstags der Saurer-Lastwagen gezeigt. In einer Motorenschau im 1. Stock der Abteilung Strassenverkehr sind Motoren aus den Anfängen Saurerschen Motorenbaus bis zum heutigen Tag zu sehen, während die Halle Strassenverkehr im Parterre Veteranenfahrzeuge aus verschiedenen Epochen präsentiert, darunter als besonders interessante Objekte einen Saurer-Personenwagen «Doppel-Phaëton» von 1898 und den Prototyp eines Militär-Geländefahrzeugs von 1939. Zu sehen sind auch selber gebastelte Modelle des Saurer-Nutzfahrzeugs des Jahres 2003, die anlässlich eines Jugendwettbewerbs prämiert wurden.
Nach jahrelangen Bemühungen gelang es dem Verkehrshaus, die einzige noch erhaltene Lockheed ORION in den USA zu erwerben. Das Flugzeug wurde Anfang 1977 nach Kloten gebracht und vom «Fokker-Team» in zahlreichen Arbeitsstunden in der Freizeit in Zusammenarbeit mit dem Technischen Dienst der Swissair vollständig restauriert. Die Maschine, die unter anderem in den dreissiger Jahren vom bekannten Testpiloten und damaligen Vizepräsidenten der Shell-Company und späteren Luftwaffengeneral James H. Doolittle geflogen worden ist, wurde im August dem Verkehrshaus übergeben.

Museumskraftwerk bei Baden

Im Museumskraftwerk Kappelerhof in Baden kann der Besucher imposante Maschinen und Apparate aus der guten alten Zeit, wie ein 60jähriges Kammrad mit Zähnen aus Holz oder eine alte Francis-Turbine, bewundern. Dieses erste Kraftwerk an der Limmat wurde 1882 erbaut; bei der vollständigen Erneuerung in den Jahren 1974–1977 wurden die wichtigsten alten Einrichtungsteile nicht verschrottet, sondern für Besucher zugänglich gemacht und mit verschiedenen Apparaturen und Geräten aus den Pionierjahren der Elektronik ergänzt. Das Museumskraftwerk ist jeweils am Mittwoch und Sonntag von 14 bis 17 Uhr geöffnet.

Winzerfeste

Die Winzerfeste konzentrieren sich in der Schweiz vor allem auf jene Gegenden, wo die Rebe eine wichtige wirtschaftliche Rolle spielt. So steht am 30. September und 1. Oktober das Neuenburger Winzerfest unter dem Motto «Mit Glanz und Federschmuck». Höhepunkt bildet der Festzug vom Sonntagnachmittag. Am Samstag findet am Seeufer eine echte «Course à la cocarde» statt, bei der sich Männer aus der französischen Camargue mit jungen Stieren aus ihrer Heimat messen und diesen eine zwischen den Hörnern befestigte Kokarde (Hutschleife) zu entreissen versuchen. Am selben Wochenende treffen sich die Winzer auch in Morges zur «Fête des Vendanges», während die «Festa della vendemmia» in Lugano vom 29. September bis 1. Oktober dauert. Auch in diesen beiden letzten Orten sind die Blumenkorsi eine sehenswerte Attraktion. In der Ostschweiz zelebriert Hallau im Klettgau am 1. und 8. Oktober seine Herbstsonntage, während das Trottenfest in Osterfingen am 7./8. Oktober stattfindet. Auch in der Gegend des Bielersees werden in den Winzerdörfern und -städtchen Lesesonntage abgehalten, so in La Neuveville am 22./24. September. Spiez schliesslich feiert seinen «Läsesunntig» am 8. Oktober.

Fêtes des vendanges

Les fêtes des vendanges ont lieu en Suisse surtout dans les régions où la vigne joue un rôle économique important. C'est ainsi qu'a lieu les 30 septembre et 1er octobre celle de Neuchâtel qui a choisi comme devise: «A poils et à plumes». Le cortège du dimanche après-midi en est le moment culminant. Le samedi a lieu, sur la rive du lac, l'authentique «course à la cocarde», où des Camarguais avec leurs taurillons rivalisent entre eux et tentent d'enlever la cocarde fixée entre les cornes de leurs bêtes respectives.

Le même week-end est célébrée la Fête des vendanges à Morges, ainsi qu'à Lugano la Festa della vendemmia, qui commence déjà le 29 septembre. Dans ces deux localités, c'est également le corso fleuri qui est l'attraction dominante. En Suisse orientale, les dimanches d'automne sont fêtés à Hallau, dans le Klettgau, les 1er et 8 octobre, et le «Trottenfest» à Osterfingen les 7/8 octobre. On fête aussi les vendanges dans les bourgs et villages vignerons de la région du lac de Bienne, notamment à La Neuveville les 22/24 septembre, et enfin à Spiez le 8 octobre.

500. Jahrestag der Schlacht bei Giornico

1978 jährt sich zum 500. Male der Tag der Schlacht von Giornico, «Sassi Grossi» genannt, die zwischen den Eidgenossen sowie den Leventiner und den Truppen des Herzogtums Mailand ausgetragen wurde. Mit diesem Datum ist die definitive Zugehörigkeit der Leventina zur Eidgenossenschaft besiegelt worden. Zur Würdigung dieses Ereignisses sind im September noch folgende Veranstaltungen vorgesehen: offizieller Tag mit Gedenkumzug (3.), Tag des Tessiner Weins und der Grotti von Giornico (10.), Konzert in der romanischen Kirche von San Nicolao (23.) und folkloristischer Umzug mit Tessiner Trachtengruppen (24.). Im Oktober folgen Vorträge mit historischen und militärischen Themen. Für Philatelisten sind Couverts und Postkarten mit Sonderstempel gedruckt, und eine Gedenkmünze aus Gold und aus Silber ist für Numismatiker geprägt worden. Bis zum Jahresende findet in der Casa Stanga in Giornico eine Ausstellung über Schilder und Waffen aus der Schlachtenzeit statt.

Zwei bedeutende Ausstellungen anlässlich des Kongresses der Internationalen Gesellschaft der Kunstkritiker (aica) in der Schweiz
Deux expositions importantes à l'occasion du Congrès de l'Association internationale des critiques d'art (aica) en Suisse
Two important exhibitions on the occasion of the Congress of the International Association of Art Critics (aica) in Switzerland

Der Kongress der Internationalen Gesellschaft der Kunstkritiker (aica), der vom 27. August bis 7. September in Zürich, Lugano und Genf stattfindet und die Teilnehmer in verschiedenen Exkursionen mit zahlreichen Kunstschätzen und Museen unseres Landes bekannt macht, gab Anlass zur Realisierung von zwei bedeutenden Ausstellungen in Lugano und Zürich.

Moderne Kunst aus der Sammlung Thyssen-Bornemisza, Villa Malpensata in Lugano. Bis 6. November
Erstmals werden in einer umfassenden Zusammenstellung von über 100 Bildern die in der privaten Thyssen-Sammlung vertretenen Strömungen der modernen Malerei der Öffentlichkeit vorgestellt. An der Ausstellung vertreten sind Werke von Beckmann, Baumeister, Chagall, Braque, De Chirico, Dalí, Max Ernst, Feininger, Juan Gris, Heckel, Hundertwasser, Jawlensky, Kandinsky, Klee, Kokoschka, Macke, Marc, Miró, Mondrian, Moore, Otto Müller, Nolde, Picasso, Schiele, Schlemmer, Schmidt-Rottluff, Schwitters, Tanguy u.a. In dieser Auswahl werden erstmals auch Werke amerikanischer und russischer Meister (vor allem der Suprematisten) gezeigt.

Zeitgenössische Schweizer Kunst Helmhaus Zürich. Bis 24. September
Einen Überblick über das Schaffen zeitgenössischer Schweizer Künstler vermittelt die Ausstellung im Zürcher Helmhaus. Die 173 ausgestellten Werke stammen alle aus dem Besitz der Banca del Gottardo und wurden von dieser in den letzten zehn Jahren erworben: Arbeiten von Ambauen, Baier, Brodwolf, Camesi, Castelli, Corradini, Disler, Dulk, Eggenschwiler, Fedier, Iseli, Jäggli, Klotz, Kuhn, Malche, Paolucci, Rätz, Rot, Sadkowsky, Schuhmacher, Thomkins, Winnewisser, Wyss und vielen anderen.

Le Congrès de l'Association internationale des critiques d'art (aica), qui a lieu du 27 août au 7 septembre à Zurich, Lugano et Genève et fera connaître aux participants, au cours de diverses excursions, les nombreux trésors d'art et musées de notre pays, a donné lieu à deux importantes expositions à Lugano et Zurich.

Art moderne de la collection Thyssen-Bornemisza, Villa Malpensata à Lugano Jusqu'au 6 novembre
Pour la première fois sont présentés au public plus de cent tableaux de la collection privée Thyssen, représentant les courants modernes de la peinture. On y voit des œuvres de Beckmann, Baumeister, Braque, Chagall, De Chirico, Dali, Max Ernst, Feininger, Juan Gris, Heckel, Hundertwasser, Jawslensky, Kandinsky, Klee, Kokoschka, Macke, Marc, Miró, Mondrian, Moore, Otto Müller, Nolde, Picasso, Schiele, Schlemmer, Schmidt-Rottluff, Schwitters, Tanguy, etc. et également des œuvres de maîtres américains et russes (en particulier des «suprématistes»).

Art suisse contemporain «Helmhaus», Zurich, jusqu'au 24 septembre
Cette exposition donne un aperçu des créations d'artistes suisses contemporains. Ce sont 173 œuvres acquises par la Banque du Gothard au cours des derniers dix ans, soit des œuvres de Ambauen, Baier, Brodwolf, Camesi, Castelli, Corradini, Disler, Dulk, Eggenschwiler, Fedier, Iseli, Jäggli, Klotz, Kuhn, Malche, Paolucci, Rätz, Rot, Sadkowsky, Schuhmacher, Thomkins, Winnewisser, Wyss et d'autres.

The Congress of the International Association of Art Critics (aica), to be held from August 27 to September 7 in Zurich, Lugano and Geneva with participants on various excursions to visit numerous art treasures and museums in this country, provided an opportunity to organise two important exhibitions in Lugano and Zurich.

Modern Art from the Thyssen-Bornemisza Collection at the Villa Malpensata in Lugano. Until November 6
Trends in modern painting represented in the private Thyssen collection are to be shown to the general public for the first time in a comprehensive exhibition of over 100 pictures. Works to be displayed include compositions by Beckmann, Baumeister, Chagall, Braque, De Chirico, Dali, Max Ernst, Feininger, Juan Gris, Heckel, Hundertwasser, Jawlensky, Kandinsky, Klee, Kokoschka, Macke, Marc, Miró, Mondrian, Moore, Otto Müller, Nolde, Picasso, Schiele, Schlemmer, Schmidt-Rottluff, Schwitters, Tanguy and others. This selection will also feature works by American and Russian masters for the first time (above all by the Suprematists).

Contemporary Swiss Art Helmhaus Zurich, until September 24
The exhibition at the Zurich Helmhaus provides a survey of work by contemporary Swiss artists. The 173 works on view are all owned by the Banco del Gottardo and have been procured during the past ten years: works by Ambauen, Baier, Brodwolf, Camesi, Castelli, Corradini, Disler, Dulk, Eggenschwiler, Fedier, Iseli, Jäggli, Klotz, Kuhn, Malche, Paolucci, Rätz, Rot, Sadkowsky, Schuhmacher, Thomkins, Winnewisser, Wyss and many others.

Kunsthaus Zürich: Surrealismus / Max Ernst
Surrealistische Werke aus der Sammlung The Museum of Modern Art New York sind gleichzeitig mit graphischen Werken von Max Ernst im Zürcher Kunsthaus zu sehen. Das Museum of Modern Art in New York besitzt wohl die bedeutendste Sammlung von Hauptwerken der surrealistischen Bewegung: das Gründungsjahr 1929 des Museums fiel in die Blütezeit surrealistischen Schaffens und zudem in eine Zeit, in der zahlreiche Künstler, die dieser Strömung nahestanden, aus politischen Gründen nach den USA emigrierten und sich in New York trafen Bis 8. Oktober. – Die Ausstellung «Max Ernst» im Graphischen Kabinett des Kunsthauses umfasst Frottagen, Collagen, Graphiken und Bücher aus den 20er und 30er Jahren. Bis 29. Oktober

Au «Kunsthaus» de Zurich: Surréalisme / Max Ernst
On peut voir au «Kunsthaus» de Zurich des œuvres surréalistes provenant du «Museum of Modern Art» de New York conjointement avec des gravures de Max Ernst. Le Musée d'art moderne de New York contient la collection la plus importante d'œuvres surréalistes: il fut fondé en 1929, en pleine période florissante du mouvement surréaliste et à une époque où de nombreux artistes de cette tendance avaient, pour des raisons politiques, émigré aux Etats-Unis, où ils se retrouvaient à New York. Jusqu'au 8 octobre.
L'exposition «Max Ernst», au Cabinet des estampes du «Kunsthaus», comprend des «frottages», des collages, des gravures et des livres des années 20 et 30. Jusqu'au 29 octobre

Zurich Art Gallery: Surrealism / Max Ernst
Surrealistic works from the collection of the Museum of Modern Art in New York can be seen together with graphic work by Max Ernst at the Zurich Art Gallery. The Museum of Modern Art in New York probably possesses the most important collection of major works from the surrealistic movement: the year of foundation of the museum, 1929, coincided with the heyday of surrealistic composition and was also the time when numerous artists closely associated with this trend emigrated to the USA for political reasons and met in New York. Until October 8.
The exhibition "Max Ernst" in the graphic cabinet of the Art Gallery comprises frottages, collages, graphic works and books from the 20's and 30's. Until October 29

Collection de l'Art brut Lausanne: Magde Gill
Madge Gill (1882–1961), enfant naturelle dont la mère a réussi à dissimuler longtemps l'existence, a passé à peu près toute sa vie à Londres. Elle se mit à dessiner à 37 ans, sans avoir jamais appris: «Je sentais que j'étais guidée très certainement par une force invisible, sans que j'aie pu dire quelle était sa véritable nature.» Un an plus tard, il apparut que Madge était un médium, guidé par un esprit nommé Myrninerest. Sous son impulsion, elle réalisa des tricotages, des écrits «inspirationnels», ainsi que de grands dessins à l'encre de Chine sur de longs rouleaux d'étoffe, qui allaient jusqu'à onze mètres de largeur. Son fils avait confectionné un dispositif de bobines qui permettait de dérouler la toile au fur et à mesure de son travail, dont elle n'avait jamais de vue d'ensemble. Elle dessinait d'ailleurs dans une semi-obscurité.
Les cas de spiritisme sont fréquents dans l'art brut, et Madge Gill en est un exemple particulièrement significatif. Le spiritisme a représenté pour Madge Gill le moyen de s'engager sans réserve dans une création puissamment originale, et sans compromission idéologique, mercantile ou publicitaire avec le milieu des beaux-arts.
Jusqu'au 28 septembre M. Th.

Kunsthaus Zug: Fritz Wotruba
Die Zuger Kunstgesellschaft zeigt einen speziellen Aspekt aus dem Werk des österreichischen Bildhauers Fritz Wotruba (1907–1975): Modelle und Zeichnungen, Entwürfe architektonischer Visionen, Vorstellungen zum antiken Theater sowie Skizzen, Studien und eine Photodokumentation der Kirche zur heiligsten Dreifaltigkeit in Wien-Mauer, Wotrubas letzter grossen gebauten und begehbaren Skulptur.
3. September bis 15. Oktober

Exposition commémorative Ludwig Werlen au Musée de la Majorie, à Sion
Une exposition ouverte jusqu'au 17 septembre au Musée de la Majorie, à Sion, commémore le 50e anniversaire de la mort du peintre hautvalaisan Werlen (1884–1928) méconnu de son vivant. Cet artiste, partagé entre les influences de l'art nouveau à Munich, de Hodler et de Nyfeler, a produit des œuvres solides, mais sans parvenir à se créer un style vraiment personnel. On peut définir ainsi sa contribution à l'art de notre pays: art nouveau profond et authentique après le temps d'études à Munich; compositions vigoureuses sous l'influence de Hodler; une série de portraits de caractère, associant un sûr réalisme avec une riche palette romantique; enfin une série de paysages traduits avec sincérité et qui témoignent d'un profond changement dans le coloris.

Gedächtnisausstellung Ludwig Werlen im Museum Majoria, Sitten
In einer bis zum 17. September dauernden Ausstellung im Museum Majoria in Sitten wird des 50. Todestages des seinerzeit verkannten Oberwalliser Malers Werlen (1884–1928) gedacht. Dem Künstler, der in der Auseinandersetzung mit den vielfältigsten Einflüssen vor allem seitens des Münchner Jugendstils, von Hodler und Nyfeler gehaltvolle Werke schuf, bereitete es offensichtlich Mühe, einen unverwechselbaren eigenen Stil zu finden. Der Beitrag von Ludwig Werlen an die Kunst unseres Landes: echter, hintergründiger Jugendstil, geschaffen nach der Studienzeit in München; energiegeladene, straffe Kompositionen, angeregt durch Hodler; eine Reihe von Charakterporträts, in denen sich ein sicherer Realismus mit einer romantisch-bunten Farbskala verbindet, und eine Serie echt empfundener Landschaften, welche den tiefgreifenden Wandel der Farbe bezeugen.

Gedenkausstellung Hans Brühlmann (1878 bis 1911) in Frauenfeld
In den Räumen der Thurgauischen Kunstsammlung in Frauenfeld (Ringstrasse 16) gilt eine Gedenkausstellung dem vor hundert Jahren in Amriswil geborenen Maler Hans Brühlmann. Als Sohn eines Pfarrers wuchs er in Kreuzlingen, Rheineck und Ebnat auf und begab sich hernach zur Ausbildung an die Kunstgewerbeschule in Zürich und an die Stuttgarter Akademie. Der eher verschlossene Jüngling, der mit Vorliebe toggenburgische Landschaften, aber auch die Baumgärten seiner thurgauischen Heimat in zahlreichen Zeichnungen und Ölbildern festhielt, starb bereits mit dreiunddreissig Jahren in geistiger Umnachtung. «Meine Ängste gleichen dem rasenden Rad, das eilend vor sich selber flieht, meine Seele der Nacht, deren Geheimnis schneidende Blitze stören» – Verse der Verzweiflung, die der Künstler auf eine seiner Zeichnungen setzte. Hans Brühlmann, der auch Schüler von Adolf Hölzel in Stuttgart war, verstand sein malerisches Schaffen als ein gesetzmässiges Spiel des Geistes und komponierte seine Bilder unter dieser Vorstellung. Vor allem durch seine monumentalen Bildkompositionen hat er auch einen wichtigen Beitrag zur Erneuerung der Wandmalerei geschaffen (Wandbild «Christus in Emmaus» an der Stuttgarter Erlöserkirche). Einen bleibenden Eindruck hinterliess im jungen Künstler die grosse Marées-Ausstellung in München 1909. Vor allem Brühlmanns grosse, streng aufgebaute Figurenkompositionen weisen auf gemeinsame Bildziele hin. Rudolf Frauenfelder beschrieb Brühlmanns Bemühung um die Geometrie und den Verlauf der Linien als eine Bemühung des Künstlers um den Ausdruck der Trauer und des Leidens.
Thurgauische Kunstsammlung, 9. September bis 12. November

Kunstmuseum Olten: Ferdinand Gehr
Über 110 Kleinfresken, Temperabilder, Aquarelle und Holzdrucke des 82jährigen St. Galler Künstlers Ferdinand Gehr sind im Kunstmuseum Olten zu sehen. Die Ausstellung, die vorher in Zürich gezeigt wurde, überrascht an Lebendigkeit und Farbenfreude. Die Signale, Akzente und Formen, die aus sämtlichen Bildrahmen herausleuchten – «Matisse strahlt immer noch in meine Tage» (Ferdinand Gehr 1949) –, scheinen hundertmal von neuem Frühling zu künden und zeugen von der erstaunlichen Kreativität und Wachheit ihres Schöpfers. Ob es sich nun um Landschaften, Blumenbilder oder Vergegenwärtigungen biblischer Aussagen handelt, immer sprechen die Bilder von Glück, Hoffnung, Freude und Wachstum. Ferdinand Gehrs zentrales Thema, die Menschwerdung Christi, strahlt gleichsam durch sämtliche Bildwelten. «Frühlingskräfte», «Blühender Baum» oder «Freude am Dasein» sind ebenso farbgefüllte Verkündigungen wie Gehrs sakrale Malereien, durch die er zu einem der bedeutendsten, aber auch umstrittensten Kirchenmaler unseres Landes geworden ist. Seine eigene Art zu abstrahieren und zu reduzieren – von «Verarmung» und von «primitiver» Verzerrung sprachen die Gegner im damaligen Freskenstreit in der Kirche Oberwil (Kanton Zug) 1957/58 – vermag die Symbolkraft und Zeichenhaftigkeit der Bildaussage in einer Form zu steigern, die noch vor wenigen Jahren aneckte. Vor allem die Entkörperlichung und Gesichtslosigkeit biblischer Figuren wirkten herausfordernd und zwangen zu einer abstrakteren Bildbetrachtung. In Gehrs «Gottesgebärerin» (1967) greift beispielsweise ein rotleuchtender Himmel in den Schoss der liegenden Gottesmutter, eine Vergeistigung, die durch die formale Vereinfachung zustande kommt. Der Verzicht auf Schatten und Perspektive ermöglicht zudem eine Direktheit der Aussage, die sämtlichen Werken Ferdinand Gehrs innewohnt.
Bis 22. Oktober

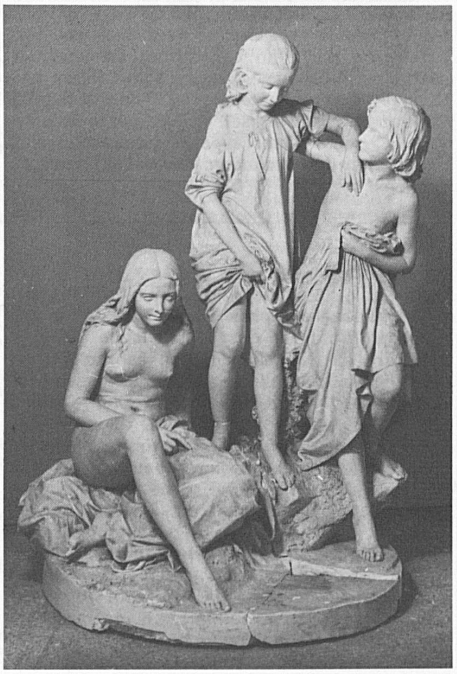
XXXII. Musikfestwochen in Ascona
Vom 25. August bis zum 18. Oktober finden die diesjährigen Musikfestwochen in Ascona statt. Auf dem Programm stehen Symphoniekonzerte, Kammermusikabende mit, unter anderen, dem Amadeus-Quartett und dem Kammerorchester Württemberg sowie musikalische Soirées, die den Komponisten Vivaldi, Schubert und Janacek gewidmet sind. Die Konzerte gelangen im Kloster des Collegio Papio in Ascona und in der Kirche San Francesco in Locarno zur Durchführung. Billettverkauf beim Verkehrsverein, 6612 Ascona.

---

80 Jahre Vincenzo-Vela-Museum in Ligornetto
Seit 80 Jahren besteht nun im kleinen Tessiner Dorf Ligornetto im Mendrisiotto das Vincenzo-Vela-Museum, das von der Eidgenossenschaft unterhalten wird. Die herrschaftliche Villa beherbergt zahlreiche Werke des einst sehr berühmten Tessiner Malers und Bildhauers Vincenzo Vela (1820–1891), des Schöpfers des Denkmals für die Arbeiter am Gotthardtunnel, das sich noch heute beim Bahnhof Airolo befindet. Zu den bedeutendsten Besuchern des Museums zählt sicherlich Gerhart Hauptmann. In seiner Erzählung «Der Ketzer von Soana» vermittelt der Dichter in der Figur des jungen Priesters Francesco, der im Frühlingsrausch des blühenden Tessin der heidnischen Schönheit des Hirtenmädchens Agata verfällt, seine Eindrücke von den Figuren Velas. Sein Augenmerk galt vor allem der gipsernen Gruppe der drei Grazien (eigentlich «Le bagnanti»), die den Priester zur Zärtlichkeit verführten, denn «diese Arbeiten trugen ihre Nacktheit nicht, wie die der Griechen, als natürlichen Adel und Ebenbild der Gottheit zur Schau, sondern man empfand sie als Indiskretion aus dem Alkoven». Am Ende floh er wie gehetzt davon. Die Mädchengruppe «Le bagnanti» stellt die Töchter des Mailänder Marchese Ala-Ponzoni dar und wurde von Vela 1858–1862 geschaffen. – Das Museum ist täglich geöffnet von 9 bis 12 und 14 bis 17 Uhr. Montag geschlossen.

Le Musée Vincenzo-Vela à Ligornetto a 80 ans
Il y a quatre-vingts ans que fut créé à Ligornetto, petit village du Mendrisiotto, le Musée Vincenzo-Vela, qui est entretenu par la Confédération. La somptueuse villa abrite de nombreuses œuvres de Vincenzo Vela (1820–1891), peintre et sculpteur tessinois qui fut jadis très célèbre et à qui l'on doit le monument aux ouvriers du tunnel du Gothard, que l'on peut voir encore maintenant devant la gare d'Airolo.
Le musée est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9 à 12 et de 14 à 17 heures.

Vincenzo Vela Museum in Ligornetto 80 years old
The Vincenzo Vela Museum, which is maintained by the Confederation, in the tiny Ticino village of Ligornetto in Mendrisiotto, has been in existence now for 80 years. The manorial villa provides accommodation for numerous works by the once highly famous Ticino painter and sculptor Vincenzo Vela (1820–1891), the designer of the memorial to the Gotthard tunnel construction workers, still situated today near the station at Airolo. The museum is open daily from 9 to 12 noon and 2 to 5 p.m. Closed on Mondays



Comptoir suisse 1978

Les portes du 59e Comptoir suisse s'ouvriront à Lausanne du 9 au 24 septembre prochain. 2546 exposants y participent. D'importantes refontes ont été entreprises en de nombreux secteurs: rénovée, la halle du mobilier et de la décoration d'intérieur réunit les stands de 66 exposants – chiffre jamais encore atteint; aux halles nord, un nouveau groupe d'exposition a été formé par la concentration de l'organisation de bureau, de l'édition, des arts graphiques et des instruments de musique; et aux halles sud, la refonte des arts ménagers et des installations de chauffage fait de ce véritable salon le plus vaste et complet qui soit régulièrement présenté chaque automne en Suisse. Des expositions spéciales sont montées avec le plus grand soin, par l'OFEL, spécialiste des problèmes de l'énergie, par l'Union suisse en faveur du bois, LIGNUM, qui entreprend une vaste campagne d'information publique sur le thème «Construire sa maison». Le Comptoir reçoit trois hôtes étrangers, l'Autriche, le Pakistan, la Colombie, et l'hôte national, le canton de Fribourg.
Pour faciliter la visite du Comptoir, les CFF et la plupart des entreprises de transports concessionnaires délivrent du 8 au 24 septembre à toutes les stations des billets pour Lausanne à prix réduit, qu'il faut demander expressément. Ils donnent droit au voyage d'aller dans les deux jours et au retour dans les six jours à partir de la date d'émission, à condition d'avoir été estampillés au Comptoir. La réduction du prix du transport ne vaut que pour des trajets pour lesquels le billet spécial coûte au moins Fr. 11.80 en seconde et Fr. 17.60 en première classe. Les billets spéciaux sont délivrés également avec la réduction pour familles. D'autres indications sur les trains supplémentaires et spéciaux pour Bâle et retour figurent dans les prospectus régionaux que l'on peut se procurer dans les gares.

Die Tore des 59. Comptoir Suisse in Lausanne werden sich vom 9. bis 24. September öffnen. An der grössten Herbstmesse nehmen 2546 Aussteller teil. Zahlreiche Neuerungen sind in allen Sektoren vorgenommen worden: die renovierte Halle für Möbel und Innenraumgestaltung vereinigt die Stände von 66 Ausstellern – eine Rekordzahl. In den Nordhallen ist durch das Zusammenlegen der Büro-Organisation, des Verlagswesens, der graphischen Künste und der Musikinstrumente eine neue Ausstellungsgruppe gebildet und in den Südhallen durch die Neugestaltung der Sektoren Hauswirtschaft und Heizung eine Schau geschaffen worden, die als die grösste und umfassendste, jeden Herbst in der Schweiz gezeigte Ausstellung dieser Art bezeichnet werden darf. Sonderschauen werden vom OFEL, dem in Energiefragen spezialisierten westschweizerischen Elektrizitätsamt und von Lignum, dem Schweizerischen Verband für Holzverwertung, der unter dem Titel «Sein Eigenheim bauen» eine grosse Informationskampagne durchführt, gezeigt. Als offizielle Gäste wurden Österreich, Pakistan und Kolumbien sowie der Kanton Freiburg eingeladen.
Zur Erleichterung des Messebesuches geben die SBB und die meisten konzessionierten Transportunternehmungen vom 8. bis 24. September ab allen Stationen verbilligte Spezialbillette nach Lausanne aus, die ausdrücklich zu verlangen sind. Sie berechtigen zur Hinfahrt innert 2 Tagen und zur Rückfahrt innert 6 Tagen, vom Ausgabetag an gerechnet, sofern sie am Comptoir abgestempelt werden. Die Fahrvergünstigung gilt nur für Strecken, für die der Preis des Spezialbillettes wenigstens Fr. 11.80 in der 2. und Fr. 17.60 in der 1. Klasse beträgt. Die Spezialbillette werden auch in Verbindung mit der Familienvergünstigung abgegeben. Nähere Angaben über Entlastungs- und Extrazüge nach Lausanne und zurück enthalten die regionalen Prospekte, die bei den Bahnhöfen zu beziehen sind.

Aktion «Silberdistel»
Auch diesen Herbst führt die Rhätische Bahn (RhB) wieder ihre erfolgreiche Aktion «Silberdistel» durch. Das heisst: in der Zeit vom 18. September bis 3. November 1978 offerieren die RhB, die Furka-Oberalp-Bahn, die Reisepost und die Bündner Bergbahnen jeweils an zwei Tagen, wählbar von Montag bis Freitag derselben Woche, stark verbilligtes Reisen in ganz Graubünden. Das 2-Tage-Generalabonnement auf der RhB kostet Fr. 30.– in der 2. Klasse und Fr. 45.– in der 1. Klasse (Kinder und Jugendliche zahlen die Hälfte). An den zwei gewählten Tagen gewähren die Reisepost und die Furka-Oberalp-Bahn halbe Preise und die Bündner Bergbahnen ermässigte Anschlussbillette. Übrigens: die RhB hat eine neue Broschüre für den Touristen in Graubünden herausgegeben. Es handelt sich um einen vierfarbig gedruckten Falzprospekt, dessen Vorderseite eine Vogelschaukarte und dessen Rückseite wertvolle touristische Informationen enthält. Zu beziehen bei den Bahnstationen der RhB sowie bei Reisebüros und Verkehrsvereinen in Graubünden.

Tour du Léman de port en port
Qui désire combiner une excursion en bateau sur le Léman avec une randonnée à pied dans la région lémanique consultera avec profit le nouveau guide nautico-pédestre en français: «Tour du Léman» (Kümmerly + Frey, Berne). Il décrit 14 étapes d'une journée, chacune d'environ 15 km avec en tout 36 possibilités d'excursions et 12 variantes. Les itinéraires vont de port en port. L'aller comme le retour peuvent avoir lieu par bateau ou par train et autocar. En voici un exemple: De l'enclave genevoise de Céligny, par Coppet (visite du château de Mme de Staël), puis Commugny (belle église), ensuite par le Bois de Versoix jusqu'à Versoix avec son pittoresque petit port. Durée de l'excursion: environ 4 heures et demie.

Wandern rund um den Genfersee
Wer eine Schiffsreise auf dem Léman mit einer Wanderung im Genferseegebiet kombinieren möchte, dem wird der neue, in französischer Sprache abgefasste Schiff- und Wanderführer «Tour du Léman» (Kümmerly + Frey, Bern) gute Dienste leisten. Er enthält 14 Tagesetappen von je rund 15 km mit insgesamt 36 Wandermöglichkeiten und 12 Varianten. Die Routen führen von Hafen zu Hafen; An- und Rückfahrt sind also jeweils mit dem Schiff, aber auch mit Bahn oder Bus möglich. Ein Beispiel: Von der Genfer Enklave Céligny über Coppet (Besuch des Schlosses von Madame de Staël), Commugny (besuchenswerte Kirche), durch den Bois de Versoix nach Versoix mit dem malerischen Hafen. Marschzeit rund 4½ Stunden.

Prättigauer Höhenweg
Der Kurort Klosters offeriert seinen Gästen diesen Sommer einen neuen Höhenweg, der in 4½ bis 6 Stunden (je nach Marschtempo) von der Madrisa-Bergstation auf einer aussichtsreichen Höhenroute ins Walserdorf St. Antönien führt. Der grösstenteils schmale Bergpfad ist mühelos zu bewältigen; Berg- oder gute Wanderschuhe sind zu empfehlen. Für das Postauto (St. Antönien ab 15.40 und 17.40 Uhr) sind die Plätze unbedingt im voraus zu bestellen. Für diese Wanderung wird auch ein Rundreisebillett mit Wanderstrecke herausgegeben. Klosters–Saaser Alp (Madrisabahn) und ab St. Antönien via Küblis kostet Fr. 14.80. Entsprechende Rundreisebillette sind ab allen Stationen der Rhätischen Bahn erhältlich. Reisende ab den Bahnhöfen Bad Ragaz, Baden, Basel, Brugg, St. Gallen, Winterthur und Zürich lösen rund 20 Prozent ermässigte Ausflugsbillette nach Klosters und bezahlen die Billette Madrisabahn und Postauto St. Antönien–Küblis separat. Auch Familienermässigungen werden gewährt.

Heissluftballon-Woche in Flims
Vom 22. bis 28. September wird in Flims die 4. Internationale Alpine Heissluftballon-Woche durchgeführt. Über das Wochenende hat das Publikum die Möglichkeit, den Fahrbetrieb zu beobachten. Die Ballone werden an diesen beiden Tagen vor allem im Raume Flims fahren, damit die Besucher die Startvorbereitungen und Landungsmanöver beobachten können. Philatelisten bestellen die ausgegebenen Briefmarken mit Werbe-Datumstempel sowie Ballonfahrtbestätigung beim Verkehrsbüro in Flims.

Erster Alpinlehrpfad in Adelboden
In den letzten Jahren entstanden vielerorts Naturlehrpfade, die den Wanderer auf Pflanzen, Bäume, Steine usw. aufmerksam machen. Der Alpinlehrpfad in Adelboden, der erste seiner Art in der Schweiz, möchte nun dem Spaziergänger einen Einblick in die alpine Naturlandschaft geben, ihm Zusammenhänge in der Bergwelt aufzeigen und auf Schutz- und Hilfsmassnahmen hinweisen. Den Ausgangspunkt des Lehrpfads erreicht man von Adelboden mit der Sesselbahn auf den Schwandfeldspitz, wo sich auch das Bergrestaurant Tschenten befindet. Der anderthalbstündige Weg führt an neun numerierten Holzpflöcken vorbei ins Dorf hinunter. Anhand einer Broschüre kann sich der Wanderer auch über Lawinenverbauungen, Gesteinsarten, Tiere und Pflanzen der alpinen Regionen, Schutzfunktion eines Bannwaldes usw. informieren. Das Büchlein ist beim Verkehrsverein und an der Talstation der Tschentenbahn für 2 Franken erhältlich. Als Gegenleistung darf der Käufer zum Einheimischentarif die Sesselbahn benützen. (cjw)